

# DANS LA NUIT

## LIENS AVEC LE PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE

**DOMAINES D'APPRENTISSAGE:** Langues, Développement de la personne

**DOMAINE GÉNÉRAL DE FORMATION:** Vivre-ensemble et citoyenneté, Santé et bien-être, Éducation à la sexualité, Médias

**DISCIPLINES:** Français, Éthique et culture religieuse



### INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE :

Récit à tonalité psychologique, policière, épistolaire, *Dans la nuit* est un roman protéiforme qui met en avant différentes façons de raconter la mort (accidentelle?) d'une jeune fille de seize ans. À travers des courriels qu'envoie Léo, le narrateur, à quelqu'un, des articles de différents journaux en ligne, des entrevues à la radio et au téléjournal, et des extraits de publications sur Facebook, le récit dévoile peu à peu l'intimité de Léo tout en donnant chair à la victime d'un fait divers qui passe ainsi de simple anonyme à personnage incarné.

En **français**, outre le fait de travailler la compréhension, l'interprétation, la réaction et l'appréciation, la structure sous forme de «collages» du roman constituera une occasion de travailler la compétence de «s'informer en ayant recours à des textes courants». Ainsi, c'est une plongée dans différents points de vue (subjectifs et objectifs) et dans différents discours (discours direct et discours indirect) que nous propose le roman. Le récit sera également un bon support pour faire écrire et

communiquer les élèves. En **éthique et culture religieuse**, il sera question d'envisager les thèmes au programme au 1<sup>er</sup> cycle du secondaire «la liberté et l'ordre social», d'une part, et de discuter de la notion de «jugement», d'autre part. Enfin, en **éducation à la sexualité**, le livre permettra de discuter du questionnement du narrateur sur son orientation sexuelle.

### DESCRIPTION DU LIVRE :

Une nuit, tout près de chez Léo, quinze ans, une jeune fille a perdu la vie. Qu'est-il arrivé: a-t-elle été renversée par une voiture? A-t-elle eu un malaise qui l'a fait s'effondrer sur la route? Revenait-elle d'une soirée? Où allait-elle, seule, dans la nuit? Troublé, Léo ne peut s'arrêter de penser à cette jeune fille qu'il ne connaissait pas, collectant toutes les traces numériques laissées, après son décès, dans les médias et sur les réseaux sociaux... Il décide de confier par écrit ses doutes, ses peurs, ses pensées. Et si l'un de ses proches était mêlé à cet accident?



## Dans la nuit

**AUTEURE:** Martine Latulippe

**Maison d'édition:** Québec Amérique

**Isbn (papier):** 978-2-7644-5118-2

**Isbn (PDF):** 978-2-7644-5119-9

**Isbn (ePub):** 978-2-7644-5120-5

**Nombre de pages:** 136 pages

**Thèmes:** Accident, enquête, fait divers, médias, orientation sexuelle, secondaire

# AVANT LA LECTURE

## INTENTIONS DE LECTURE

- Découvrir les caractéristiques des univers littéraires policier, épistolaire, psychologique; découvrir la pluralité des points de vue, subjectifs (les courriels écrits par Léo) et objectifs (les capsules des bulletins de nouvelles de la presse numérique, de la radio et de la télévision); découvrir la pluralité des modalités des discours directs et des discours indirects.

## RAPPEL POUR LES ÉLÈVES, AU BESOIN :

- Le récit policier met l'accent sur la résolution d'une énigme ou d'un crime.
- Le récit épistolaire est formé d'une suite de lettres échangées entre les personnages. Il met l'accent sur les émotions des personnages.
- Le récit psychologique tend à mettre en évidence les mécanismes de la psychologie humaine.
- Travailler la capacité de compréhension, d'interprétation, de réaction et d'appréciation des élèves.

## Survol

### 1 Présentez la première de couverture du livre et lisez-en le titre. Demandez aux élèves d'émettre des hypothèses.

- Observez la composition d'ensemble:
  - À quel moment se passe la scène? (nuit)
  - Qu'est-ce qui permet de le dire? (ciel)
  - Quels sont les éléments qui apportent de la lumière? (phares)
  - Quels sont les éléments qui apportent de l'obscurité? (ciel et titre)
- Observez le choix du cadrage: il s'agit d'une contre-plongée, vue du sol, avec un gros plan sur une ligne de signalisation peinte sur le bitume.
  - Quel sentiment crée cet angle de vue? (sentiment de « toute-puissance » et de supériorité des véhicules qui arrivent et dont on aperçoit les phares, sentiment de malaise...)
  - Qui pourrait adopter cet angle de vue? (un animal qui traverse la route, une personne accidentée, un objet perdu...)
  - Que peut laisser présager le choix de point de vue? (un accident?)
  - À quoi peuvent faire référence les deux côtés de la ligne? (mort/vie, avant/après...)
- Lisez le titre. Que peut évoquer le choix de cette police de caractère? (effet « tag », notion d'interdit, de danger, de vandalisme)

### 2 Lisez la quatrième de couverture à voix haute. Amenez les élèves à faire des liens avec la première de couverture et à approfondir leurs hypothèses:

- Après avoir vu la première de couverture, le texte de quatrième induit que le roman va prendre une certaine tonalité, ou va adopter un certain genre. Lequel? (policier)
- Quelles sont les différentes sources d'informations qui vont pouvoir alimenter l'enquête de Léo? (les médias et les proches de Léo)

### 3 Donnez une intention de lecture aux élèves: répertorier le plus d'éléments possible sur les données recueillies par Léo sur les circonstances de la mort de la jeune fille.

*Note: en feuilletant rapidement le livre, il est possible de faire remarquer aux élèves qu'il contient des « collages », c'est-à-dire des extraits de médias dont la nature est différente du récit premier.*

## PRÉSENTATION DE L'AUTRICE

### Martine Latulippe

Martine Latulippe est l'auteurice de plus de soixante romans et cumule les prix et les honneurs. Elle s'adresse aussi bien aux tout-petits qu'aux adolescents avec des histoires d'amour ou d'action; des récits intenses et dramatiques ou débordants d'imagination. Au fil de nombreuses animations, elle rencontre ses lecteurs aux quatre coins du pays. Chez Québec Amérique, elle a écrit plusieurs livres à suspense pour ados.

### Questions à poser :

- Avez-vous déjà lu un livre de Martine Latulippe? Lequel? Pouvez-vous en parler?

*Note: il est possible de montrer les couvertures des livres de l'auteurice pour rafraîchir la mémoire des élèves, disponibles au lien suivant: <https://www.martinelatulippe.com/>*

## PENDANT LA LECTURE

La lecture du roman *Dans la nuit* permet de travailler la prédiction, la compréhension, l'interprétation, la réaction et l'appréciation des élèves. Elle peut se faire individuellement, en petites équipes ou en grand groupe. Voici quelques propositions d'arrêts de lecture.

### Chapitre

### Arrêts de lecture

1  
1/2

**Après avoir établi que le genre du livre était policier, on découvre que l'histoire nous est racontée sous forme de courriels: le roman semble relever du genre épistolaire. Dans cet échange, qu'est-ce qui caractérise le genre épistolaire?**

Le genre épistolaire est ici caractérisé par la mention de la date « Le lundi 18 octobre, le soir », l'expression du désir de Léo d'écrire au destinataire ou à la destinataire (« ce soir, j'ai envie de t'écrire »), les nombreuses phrases avec le pronom personnel « tu ».

**Il semble y avoir un paradoxe chez Léo. Il dit: « Je n'avais rien de bien spécial à te dire », alors qu'il a plein de choses à dire à son ami-e, dont l'événement décrit en quatrième de couverture, notamment. Que sait-on de cet événement?**

« [U]ne fille est morte le long de la route Principale, juste en bas de la côte qui mène chez [Léo], au feu de circulation. Son corps a été trouvé dimanche matin, vers 5 h [...] ».

**Pouvez-vous donner une raison implicite (qui n'est pas donnée dans le texte) qui expliquerait pourquoi Léo a besoin de se confier à ce moment-là à son ami-e?**

Le décès d'une jeune adolescente qui est à peu près du même âge que Léo, qui est décédée près de chez lui et qui devait être une voisine, a visiblement bouleversé Léo: « Il y a quelque chose de pas naturel du tout à voir partir un jeune de notre âge, tu ne trouves pas? Je ne peux pas m'empêcher de penser à elle, à ses parents, ses frères et sœurs si elle en avait, ses amis... À tous ceux qui aujourd'hui doivent être démolis par son départ. »

**Quels sont les éléments que l'on ne sait pas encore, sur cet événement? Quels sont les éléments dont on n'est pas sûrs?**

On n'est pas sûrs de l'heure de la mort: « le décès serait arrivé pendant la nuit ». Il manque encore de nombreuses informations: « On ne sait vraiment pas grand-chose encore, personne ne comprend ce qui s'est passé. A-t-elle été frappée par une voiture, et le conducteur aurait pris la fuite ensuite? Elle s'est sentie mal et est tombée? Est-ce qu'elle avait consommé de l'alcool? De la drogue? Bien étrange tout ça. Plein de rumeurs couraient à l'école ce matin, mais je ne sais pas trop ce qui est vrai ou pas. J'ai entendu dire qu'elle avait un an de plus que nous et qu'elle ne venait pas à notre école. Elle étudiait dans un collège privé, en ville. »

1

2/2

(suite)

**Que peut-on dire du ou de la destinataire du courriel de Léo à ce stade-ci de la lecture ?**

On sait que le ou la destinataire auquel ou à laquelle s'adresse Léo a déménagé et qu'il ou elle manque énormément à Léo. On ne sait pas comment il ou elle s'appelle.

**« [J]e ne pensais pas que ça se pouvait s'ennuyer de quelqu'un autant que ça! Mais ne le répète à personne. Tu me connais, je ne suis pas fort pour parler de mes émotions. Alors garde ça pour toi.» Selon vous, pour quelles raisons Léo demande-t-il à son ami-e de rester secret·ète sur les émotions qu'il ressent ?**

Réponses variées. Léo a l'air d'être très timide et il semble se confier difficilement, peut-être par peur du jugement.

**Le Journal L'info.plus donne quelques éléments d'information supplémentaires. Quelles sont les caractéristiques de l'article de journal ?**

Ses caractéristiques sont: le nom du journal, la date, le titre, le déroulé des événements, la précision des informations données sur la date et le lieu du drame, le choix du passé composé, le fait d'attendre des confirmations officielles avant de donner une information, le fait de s'appuyer sur des sources, la mention «Plus d'informations à venir», le ton neutre, journalistique, la présence de la photographie.

*Note: à la fin de la lecture de ce premier chapitre, deux genres ont été identifiés comme caractérisant le texte, le genre policier et le genre épistolaire. Un troisième genre se dessine: le genre psychologique. En effet, le désir qu'a le narrateur d'exprimer ses émotions par écrit pour aller mieux ainsi que le bouleversement lié au décès d'une adolescente près de chez lui mettent, de fait, l'accent sur les peurs les plus profondes de la psyché humaine. La dimension psychologique, plus abstraite, peut être plus difficile à aborder en classe, mais, combinée à la structure épistolaire et à la tonalité policière qui rendent le récit plus concret, elle peut être introduite petit à petit, au fur et à mesure de la progression de la lecture.*

2

1/2

**Quelle est la digression faite par Léo au début de sa correspondance ?**

*Note: au besoin, rappeler aux élèves ce qu'est une digression. C'est «ce qui, dans un exposé, dans une conversation, un discours ou un développement s'écarte du sujet principal» (Wikipédia).*

Léo parle de la distance qu'il a remarquée entre ses parents et de l'hypothèse selon laquelle ils pourraient divorcer.

**En quoi est-ce une digression ?**

C'est une digression selon les propres mots de Léo, lui-même: «Voyons, c'est quoi, cette longue parenthèse sur ma vie familiale? Je ne t'écrivais pas du tout pour te parler de ça! Désolé d'avoir dévié... Mais bon, après tout, c'est moi qui écris, c'est moi qui choisis de quel sujet je parle! Ce qui m'a donné l'envie de t'écrire ce soir en particulier, donc, ce n'est pas la relation de mes parents, non (franchement! Quelle idée de te raconter tout ça!), mais plutôt la réunion du comité de la fête d'Halloween qu'on a eue ce midi à l'école.»

**Quelle activité permet à Léo de se sentir mieux, psychologiquement et physiquement, après le départ de son ami-e ?**

Léo s'est inscrit au club de course de l'école.

**Citez quelques phrases qui démontrent l'empathie de Léo vis-à-vis de son ami-e.**

«Bon, j'arrête ici. Je me suis laissé emporter un peu! Si ça t'embête, n'hésite pas à me le faire savoir. Tu as tout à fait le droit de me dire: "Écoute, Léo, tu es bien sympathique, mais j'ai autre chose à faire que de lire ta vie, moi!"

Je comprendrais. Probablement. J'imagine.

(Honnêtement, je ne sais pas! 😊).»

2  
2/2

(suite)

**Quels sont les nouveaux éléments apportés par l'article de journal ?**

« [...]a jeune fille [...] habitait Ambray, la ville voisine. Les autorités confirment qu'elle revenait d'une soirée organisée chez des amis, sur l'avenue des Cascades, située tout près de l'intersection de la rue des Roches et de la route Principale » ; la victime est décédée bien avant 5 h 15.

**Quel est le but de l'article ?**

L'article est un appel à témoins pour tenter d'en savoir plus sur les circonstances du drame.

3

**Comment l'autrice crée-t-elle une ambiance mystérieuse, dans cette scène ?**

La description des parents de Léo est empreinte de mystère, comme le montrent la rupture avec ce qui se passe « d'habitude », la description des gestes des parents, le silence, le changement dans la voix, le raisonnement de Léo qui se base sur tous les signaux montrant que quelque chose d'inhabituel s'est produit :

« [...] j'ai trouvé mes parents dans la cuisine. C'est assez étonnant. D'abord, je les vois rarement dans la même pièce ces temps-ci ; en plus, comme mon père a pris l'habitude de rentrer tard à la maison, il ne se lève pas souvent aussi tôt... Bref, j'entre dans la cuisine, ma mère est debout, accotée contre le comptoir, les bras croisés, l'air grave. Mon père est assis à la table, le front appuyé sur les mains. Il parle d'une voix trop basse pour que je saisisse ce qu'il dit. Aussitôt que je mets le pied dans la pièce, il me salue puis se tait, Plus un mot. En quelques secondes, le voilà debout, prêt à quitter la cuisine. Il lance à ma mère :

— En tout cas, on s'en reparle plus tard, après le travail. Bonne journée.

Sa voix me semble plus fragile que d'habitude. Il passe à côté de moi, me pose la main sur l'épaule en disant :

— Bonne journée à toi aussi, mon grand.

Et le voilà parti.

J'ai tenté d'en savoir plus, tu t'en doutes, j'ai demandé à ma mère ce qui se passait. Je n'ai rien pu en tirer d'autre que :

— Ne t'en fais pas, Léo, ton père est un peu préoccupé. C'est à cause de son travail. Oublie ça.

Oublie ça... Facile à dire ! J'ai déjà vu mon père préoccupé par son boulot, et ça ne ressemblait pas du tout à son attitude de ce matin. Je vois bien que ça semble plus grave, que la discussion que j'ai interrompue était très sérieuse. Et visiblement trop personnelle pour que mes parents la continuent devant moi ».

**Selon Léo, ses parents sont sur le point de divorcer. Verriez-vous une autre raison pour laquelle ses parents lui cacheraient quelque chose ?**

Réponses variées (à ce stade, les élèves répondront sûrement que le père de Léo est peut-être celui qui a percuté Annie-Claude).

**L'article de journal tiré de Radio-Canada, ca permet de brosser un portrait de la victime complètement différent de la façon dont les articles précédents l'ont présentée. Comment qualifieriez-vous ce portrait ?**

Ce portrait est beaucoup plus personnel, incarné et « humain » : on apprend l'identité de la victime, là où elle étudiait, ses activités (le soccer), là où elle travaillait (dans un Tim Hortons). On lit des témoignages de sympathie sur les réseaux sociaux ainsi qu'un témoignage d'une collègue de travail qui décrit les qualités d'Annie-Claude (« serviable, toujours souriante, à qui il était facile de parler »).

**Ce portrait a un but précis, lequel ?**

La rédaction de l'article a pour but de faire avancer l'enquête : « La famille a accepté que son identité soit dévoilée aux médias. Elle espère ainsi, en révélant le visage de cette adolescente, donner une dimension plus humaine à l'affaire pour faire avancer l'enquête et inciter des témoins potentiels à parler. »

4

**Quel impact l'article de journal lu dans le chapitre précédent a-t-il sur Léo?**

On sent le début d'une certaine obsession de la part de Léo concernant ce fait divers. Il veut s'approcher toujours plus près des informations qui concernent la jeune fille :

« Je ne peux pas m'empêcher de lire tous les articles qui paraissent sur l'affaire [...]. C'est fou, c'est comme si tout ça devenait encore plus concret, maintenant que je sais son nom, que des photos d'elle circulent, que je vois de quoi elle avait l'air. Comme si ce n'était plus juste une histoire racontée dans le journal dont on parle, mais de la vie de quelqu'un, d'une vraie personne. Les réseaux sociaux explosent : sur Snapchat, Instagram, Facebook... tout le monde ne parle que de ça. Tous racontent qu'ils l'ont déjà rencontrée, qu'ils ont joué au soccer contre elle, qu'ils se rappellent l'avoir vue au Tim...

Pas moi. Je ne la connaissais pas du tout. »

**Léo se pose des questions sur le comportement de son père. Celui-ci verrait quelqu'un d'autre que sa mère. Le paradoxe énoncé dans le chapitre 2, où Léo disait ne pas vouloir parler de ses parents, mais en parlait quand même, semble toujours présent. Selon vous, pour quelle raison le récit fait-il autant de place aux parents de Léo ?**

Réponses variées (le père de Léo a peut-être joué un rôle dans la mort d'Annie-Claude... est-ce un indice ou une fausse piste?).

**Que nous montre l'insertion de la publication Facebook concernant l'annonce de la veillée organisée en mémoire d'Annie-Claude ?**

Cette insertion nous montre que Léo se rend sur les réseaux sociaux des proches de la jeune fille. En ne consultant plus seulement les médias d'information, il franchit une nouvelle étape.

5

**Quels sont les effets positifs de la course, chez Léo ?**

La course a des effets psychologiques et physiques positifs : « Souvent, je ne pense à rien. Il y a presque un côté méditatif à ça, je te jure ! Mes idées se placent, mon énergie augmente, mon corps court, je suis bien. Je rentre chez moi, je me douche, je suis prêt pour le reste de ma journée. Personnellement, comme réveil, je trouve que c'est mieux que quatre cafés ! Même si je me lève plus tôt, ces journées-là je suis toujours plus productif, plus énergique. »

**Léo rentre concrètement dans l'enquête en interrogeant Lisa, l'employée de la station-service qui travaillait le soir où Annie-Claude a été retrouvée morte. Mais il fait chou blanc. D'après vous, quel sentiment se dégage du paragraphe sur l'intensité passée du dialogue entre Léo et son ami-e ?**

De la nostalgie, de la tristesse se dégagent du paragraphe sur la complicité passée entre Léo et son ami-e. Il semble que la communication entre eux ne s'arrêtait jamais alors que, présentement, on a l'impression de lire un monologue, car on n'a pas accès aux éventuelles réponses de l'ami-e de Léo.

**L'article du nouveau média, L'Info-Firmont, fait état d'un autre élément concernant le moment de l'accident, qui vise à fermer une piste. Laquelle ?**

La thèse du suicide est écartée : « Selon nos sources, la thèse du geste volontaire est écartée. Rien dans cette affaire ne laisse croire que la jeune fille se serait volontairement précipitée sur la route, devant une voiture. »

6  
1/2**Léo semble en avoir assez des rumeurs. En quoi les rumeurs en question vont modifier son comportement ?**

« Là, je me connais, je vais faire super attention pour ne pas trop regarder Mégane, ne pas trop lui parler. Je vais m'efforcer de me tenir loin d'elle, juste pour éviter les ragots et ne pas attirer l'attention. Je te jure, des fois, je suis à bout. À boutte serait plus juste ! À boutte des potins, des histoires, des petits drames internes, des suppositions, des inventions. »

**L'article de Radio-Canada, ca fait état d'un nouvel élément concernant le moment de l'accident. Lequel ?**

L'accident a été filmé par la caméra de surveillance d'un particulier.

6  
2/2

(suite)

**Selon vous, cet article est-il utile : aide-t-il les lecteurs à en savoir plus sur les circonstances du drame ?**

En soi, cet article n'aide pas à en savoir plus sur les circonstances de l'accident. Il sert surtout à maintenir éveillée l'attention des lecteurs jusqu'au prochain élément nouveau. Le fait que « les enquêteurs n'[aient] pas voulu commenter ces nouvelles informations » induit le caractère non nécessaire de cet article, à ce stade-ci de l'enquête. Le titre racoleur « Enfin une avancée dans l'affaire de Firmont » invite à lire l'article bien que les éléments ne soient pas encore exploitables ni probants.

7

**Pour écrire une histoire courte contenant un peu de mystère, Léo s'est inspiré du conseil de sa professeure de français: « servez-vous de votre vécu! ». Selon vous, est-ce un conseil pertinent dans le cas de Léo ?**

Réponses variées (ce conseil a véritablement servi à Léo d'élément « déclencheur » pour se mettre à écrire).

**Quel est l'élément divulgué par les médias qui constitue un tournant dans l'affaire ?**

Les autorités recherchent une voiture de type VUS, de couleur foncée.

8

**Si vous étiez enquêteur. trice. s et que vous deviez faire un bilan des questions en suspens contenues dans ce chapitre (incluant l'article du *Journal L'info.plus*), quelles questions formuleriez-vous ?**

- À qui appartient le VUS qui a heurté Annie-Claude, à 2 h 30, dans la nuit du samedi 16 au dimanche 17 octobre ?
- Lisa, l'employée de la station-service, connaissait-elle Annie-Claude ?
- ...

**L'article du *Journal L'info.plus* constitue un appel à témoins. Quels sont, d'après vous, les différents rôles des journalistes ?**

Réponses variées (informer, collecter des informations d'éventuels témoins, etc.).

9  
1/2

**Le début de ce chapitre est marqué par la description de l'état psychologique de Léo. Quels sont les mots qui caractérisent son anxiété ?**

« Moi, je n'ai pas dormi de la nuit. J'ai fait ce qu'on pourrait appeler une crise de panique, je pense... Je ne me rappelle pas m'être déjà senti aussi mal.

Couché dans mon lit, les yeux grands ouverts, mille pensées qui tourbillonnent dans ma tête, la poitrine serrée comme si j'avais bu dix cafés, je regarde l'heure: minuit. Allez, on essaie de dormir un peu, Léo.

Les idées continuent de s'agiter. Je ne me sens pas bien du tout. J'ai la gorge serrée. Et sèche. J'ai du mal à avaler ma salive. Je jette un œil à mon cell: il est 2 h du matin, je n'ai pas dormi encore depuis que je me suis mis au lit.

Je devrais aller me chercher un verre d'eau. Ou sortir prendre une grande bouffée d'air. Mais je n'ose pas me lever. Je ne veux pas réveiller mes parents. Surtout mon père, parce qu'il est responsable de mon insomnie, même s'il l'ignore. »

**Diriez-vous que ce chapitre relève du genre du roman psychologique, qui favorise la description des états d'âme et les conflits psychologiques des personnages, et qui fait passer l'intrigue au second plan ?**

Plusieurs réponses possibles. Ce chapitre relève pleinement du roman psychologique, car il décrit l'intériorité de Léo qui imagine son père lié à l'accident d'Annie-Claude. Léo a un étonnant recul sur la situation et une grande maturité, mais l'anxiété prend le pas sur son raisonnement et sa capacité d'agir: « Je ne peux pas croire. J'ai beau faire l'inventaire de tous mes doutes, ça me semble carrément impossible. Depuis que je suis tout petit, mon père me répète qu'il faut prendre ses responsabilités. Que ce n'est pas si grave de faire des erreurs, mais qu'il faut les assumer. [...] Je ne sais pas quoi faire. »

9  
2/2

(suite)

**En savons-nous plus sur ce triste accident, madame Péladeau ?** » La question posée par le journaliste de radio qui interroge la directrice du collège où étudiait Annie-Claude vous paraît-elle justifiée ou déplacée ?

Plusieurs réponses possibles.

10

« J'ai bien fait d'aller courir ce matin. C'était une excellente idée. Ça ne règle pas tout, mais ça m'a calmé un peu. L'effet magique de la course dont je te parlais : peu à peu, j'ai trouvé mon rythme, mes pensées se sont ordonnées, j'ai réussi à mieux respirer. »

**Comment décririez-vous le rythme de ce passage, en comparaison de celui-ci, tiré du chapitre 9 : « Je me tourne d'un côté dans mon lit, je me retourne de l'autre, je cherche la bonne position. J'ai chaud, je repousse les couvertures. Il est 3 h. J'ai froid, je reprends le drap. Ça ne va pas du tout. Je ne suis pas bien. »**

Chapitre 9 : phrases courtes, beaucoup de virgules qui montrent la respiration hachée ou saccadée de Léo.

Chapitre 10 : phrases longues, moins de virgules, mais des points qui permettent à Léo de marquer de plus longues pauses et de reprendre sa respiration.

**Page 85 : Léo élabore des scénarios quant à l'implication de son père dans l'accident. Quels mots montrent qu'il fait des déductions à partir d'un raisonnement argument/contre-argument ?**

Argument : le père a dû tourner à la lumière après le feu pour rentrer directement.

Contre-argument : le père aurait pu continuer tout droit, sans tourner, « affolé, sous le choc, sous le coup de la panique. Il a fait un peu de route machinalement puis il a fait demi-tour plus loin, pour tout bonnement revenir sur ses pas et finalement rentrer à la maison... Rien d'impossible là-dedans, je le sais bien ».

Argument : le père serait rentré à la maison, comme si de rien n'était.

Contre-argument : c'est impossible que le père ait pu fuir ses responsabilités.

**Entre les questionnements de Léo et le reportage de TVA, quel événement s'est déroulé sans être raconté « en direct » ?**

La veillée en l'honneur d'Annie-Claude.

**Selon vous, pourquoi l'autrice a-t-elle décidé de laisser sous silence cet événement, constituant ainsi une ellipse, c'est-à-dire un raccourci ?**

Plusieurs réponses possibles : d'une part, comme le point de vue duquel est racontée l'histoire est porté par Léo et que celui-ci n'assiste pas à la veillée, il n'est pas en mesure de nous « raconter » l'événement.

D'autre part, la charge émotionnelle liée à cette veillée était peut-être tellement forte que l'autrice a préféré faire en sorte de raconter l'événement « après coup ».

**Un champ lexical se démarque, dans le reportage. Lequel ?**

Le champ lexical du partage se démarque :

- « Les gens y sont venus très nombreux. »
- « ils tenaient à être là pour soutenir la famille, pour témoigner leur sympathie »
- « les coéquipières de soccer d'Annie-Claude avaient toutes revêtu leur chandail d'équipe pour l'occasion. Ses collègues de travail du restaurant qui l'employait depuis peu ont aussi distribué des verres de chocolat chaud à la foule présente. Sur un mur, on avait collé différentes photos d'Annie-Claude, et les gens étaient invités à lui écrire un petit mot, sur des cartons en forme de cœur, qu'on a collés à travers les photos. Une bien belle soirée, donc, sous le signe de la douceur et de la dignité, pour souligner le triste départ de cette jeune fille »



11

**L'agitation mentale de Léo reprend. Quel passage montre qu'il ne contrôle plus ses pensées et que son obsession reprend ?**

« J'ai bien tenté de me changer les idées, de jouer sur ma console, de lire un roman, de regarder un film... rien ne fonctionnait. Je tournais en rond, je m'agitais. Chaque fois que j'ouvrais la télé, en plus, je tombais sur des images de la soirée organisée en mémoire d'Annie-Claude Parent. Voir tous ces gens s'étreindre, pleurer, tenter de se consoler... c'était à la fois touchant et insupportable. Chaque fois, j'ai éteint et tenté de faire autre chose. En vain. C'était plus fort que moi : j'avais beau essayer d'arrêter d'y penser, je finissais par rallumer et par retomber sur d'autres images de cet hommage. »

**« Tu ferais quoi à ma place ? » : et vous, qu'auriez-vous fait à la place de Léo ? Auriez-vous demandé à votre père s'il était impliqué dans l'accident d'Annie-Claude ou auriez-vous attendu ?**

Réponses variées.

**Quelle nouvelle majeure est donnée dans le bulletin de nouvelles, ici ?**

« [U]n homme s'est livré à la police en fin d'avant-midi. Il se serait rendu par lui-même au poste pour déclarer qu'il était au volant du véhicule au moment de l'impact. »

**Le bulletin de nouvelles prend le soin de résumer la situation : à quoi sert ce résumé ?**

Ce résumé sert à rafraîchir la mémoire des auditeurs au sujet de l'accident et à présenter le fait divers à des auditeurs qui n'en connaîtraient rien.

**Quelles sont les réponses en suspens ?**

- qui est l'homme qui s'est livré ?
- est-ce le père de Léo ?
- pourquoi a-t-il pris la fuite après avoir ralenti ?
- pourquoi Annie-Claude était-elle allongée sur la route ?
- était-elle seule ?

12

1/2

**Ici, le suspense est à son comble, nous ne savons pas si le père de Léo s'est rendu aux autorités. Néanmoins, pendant les trois premières pages de ce chapitre, Léo fait plusieurs choses pour éviter le sujet. Lesquelles ?**

Il parle du temps qui ne passe pas vite.

Il parle (pendant deux pages et demie) de la production écrite qu'il doit rendre le lendemain et des deux scénarios entre lesquels il hésite.

**Citez deux passages qui montrent que le narrateur fait preuve d'une grande honnêteté dans sa correspondance avec son ami-e :**

- « J'ai passé les dernières heures à m'obliger à penser à autre chose pour faire diversion. Je me suis dit que j'allais t'écrire pour te parler de ma production, seulement de ma production, sans aborder le sujet de l'accident. Mais j'en suis incapable, évidemment. Comment me sortir ça de la tête ? »

12  
2/2

(suite)

**Selon vous, les dernières révélations de l'article en ligne confirment-elles l'implication du père de Léo dans l'accident ?**

Réponses variées:

- éléments qui laissent croire que le père de Léo est impliqué: souper avec collègues, lieu de résidence proche du lieu de l'accident, état de panique pendant une semaine;
- éléments qui font penser que le père de Léo n'est pas impliqué: le conducteur qui s'est livré dit être rentré directement chez lui «sans plus se poser de questions». Or, selon l'hypothèse tangible donnée par Léo au chapitre 10, si le père de Léo était impliqué, il aurait continué tout droit, sans tourner à la lumière comme il aurait dû («affolé, sous le choc, sous le coup de la panique») puis faire demi-tour plus loin, pour revenir sur ses pas et finalement rentrer à la maison. Le père de Léo ne serait donc pas rentré directement, or le conducteur qui s'est livré dit être rentré directement.

13

**Comprenez-vous le fait que Léo veuille retarder le plus possible le moment de retourner chez lui ?**

Réponses variées.

**Le téléjournal a-t-il ici pour fonction de donner de nouveaux éléments ou de récapituler ce que l'on sait déjà ?**

Le seul nouvel élément que nous apprenons ici est l'âge de l'homme qui s'est livré à la police. Il est âgé d'une quarantaine d'années.

14

**Ouf! On apprend que le père de Léo n'est pas le coupable. Cependant, le message de la mère d'Annie-Claude sur sa page Facebook fait état de plusieurs questions qui ne connaîtront peut-être jamais de réponse. Lesquelles ?**

«On ne saura peut-être jamais pourquoi elle était déjà au sol avant de se faire frapper, si elle a eu un malaise, si elle a trop bu, si le fait que le conducteur s'arrête aurait pu la sauver. Une de ses amies présente à la même soirée qu'elle, samedi dernier, nous a affirmé qu'Annie-Claude lui a dit ne pas se sentir bien pendant la soirée. Elle a peut-être eu un problème de santé.»

15

**La révélation: le coupable est le collègue du père de Léo, Paul. Mais le père de Léo se sent quand même coupable. Pour quelle raison, selon vous ?**

Il se sent coupable d'avoir laissé son collègue prendre la route malgré son état d'ébriété.

L'article de L'Info-Firmont confirme la thèse du malaise d'Annie-Claude, mais aussi que c'est l'impact avec la voiture qui a été fatal.

16  
1/2**Quelles sont toutes les portes que l'autrice referme, dans ce chapitre final ?**

- la conception de la maison hantée est finie.
- il n'y a aucun malaise entre Mégane et Léo, leur relation est bien une relation d'amitié.

**Léo dit qu'il a évolué sur deux points. Lesquels ?**

- Léo va prendre du recul par rapport aux jugements des autres: «D'abord, qu'il faut que je cesse de me soucier autant de ce que les autres vont penser. Si j'ai envie de voir Mégane, je la vois. Rien à faire de ce que Vincent et compagnie vont en dire!»
- Léo ne va pas se laisser enfermer dans le passé: «Ensuite, qu'il faut que j'arrête de penser à quand tu étais là et que je me crée une nouvelle vie sociale. Hé, je ne vais quand même pas passer tous les prochains vendredis et samedis soirs à t'écrire, non ?!»

16  
2/2

(suite)

**Qu'est-ce qui a fait évoluer Léo ?**

Le fait de s'être investi dans l'enquête sur l'accident d'Annie-Claude et celui « surtout d'avoir appris que le scénario qu'[il s'était] inventé était faux » semblent avoir changé sa perception des choses. Il a maintenant plus envie de profiter de la vie.

Aussi, l'autre point capital est que Léo a compris que s'ouvrir plus aux autres pouvait l'aider à aller mieux et à être moins anxieux : « J'aurai sûrement retiré quelque chose de toute cette affaire. Entre autres, la conviction que tout serait plus simple pour moi si, dans la vie, j'arrivais à parler un peu plus. À mes parents, par exemple. Je me serais évité bien des émotions et des périodes d'insomnie. Je pense qu'il faut aussi que j'apprenne à te parler à toi, pour de vrai. Pas juste de choses anecdotiques, mais aussi de sujets plus sérieux, plus personnels. »

**Quel geste montre que Léo « laisse aller » Annie-Claude ?**

Le fait d'aller acheter un recueil de poèmes de Paul Éluard et de le déposer à l'intersection où a eu lieu l'accident constitue un dernier « salut » à Annie-Claude : « Je pense que ce petit geste pour Annie-Claude, ce livre déposé là, tout près de chez moi, est ma façon à moi de tourner la page aussi sur cette semaine agitée de ma vie. »

**Quelle est la résolution de Léo ?**

La résolution est de parler de vive voix à son ami-e : « J'arrête de t'écrire ici. Je vais plutôt t'appeler, te parler de vive voix ou, mieux encore, m'arranger pour te voir bientôt. [...] Peut-être qu'un jour j'arriverai à t'envoyer tous ces messages que je t'ai écrits depuis une semaine ? Pour le moment, je les ai archivés, je les garde pour moi, je n'arrive pas à les partager. [...] Je t'appelle bientôt. »

## APRÈS LA LECTURE

Pour aller plus loin, voici certaines questions à poser après la lecture du roman *Dans la nuit*. Les élèves y répondent individuellement ou en groupe, à l'écrit ou à l'oral.

### QUESTIONS DE COMPRÉHENSION :

#### 1 Pourquoi Léo se met à écrire à son ami-e ?

Éléments de réponse. Léo a commencé à écrire à son ami-e, car il ou elle lui manque. Il semble avoir très hâte de le ou la retrouver (« Il nous reste deux ans à faire au secondaire après cette année-ci, et ce sera le cégep. On se retrouvera peut-être alors dans un coin ou l'autre du Québec ? Tu nous imagines, être colocs, partager un appart ? Ce serait malade ! » (page 10)).

Léo souhaite aussi coucher par écrit ce qu'il vit et ressent, car il n'arrive pas à le faire de vive voix. Or, selon sa prof de français, « rien ne fait plus de bien que de mettre nos émotions sur le papier » et « quand on garde tout en dedans, ça finit par exploser » (page 11).

#### 2 Dans la nuit est-il un roman épistolaire ou un monologue ?

Éléments de réponse. Le roman épistolaire est généralement composé d'une suite de lettres échangées entre des personnages ; or, ici, les seuls éléments dont nous disposons sur le ou la destinataire nous sont transmis par le regard de Léo.

Si, au début, la forme du roman nous porte à croire que nous avons entre les mains un roman épistolaire, l'absence de réponse du ou de la destinataire des messages de Léo, qui trouve son

explication dans les dernières lignes du texte (Léo n'a jamais envoyé les courriels à son ami-e), interroge la notion même d'«échange».

Ainsi, le roman prend plus la forme d'un monologue qui nous permet d'avoir accès aux pensées et aux réflexions du personnage qui s'exprime au moyen de courriels non envoyés. Le fait qu'il n'y ait pas de dialogue, de conversation, de discussion ou d'échange autre qu'entre le narrateur et lui-même fait basculer le récit dans un roman psychologique où le narrateur essaie de régler les conflits psychiques qu'il traverse.

### **3** Peut-on dire que *Dans la nuit* est un roman d'apprentissage ?

Éléments de réponse. Un roman d'apprentissage met en scène un jeune personnage qui fait son entrée progressive dans la vie d'adulte. Un roman d'apprentissage raconte l'éducation intellectuelle, sentimentale et sociale du personnage.

Le dernier chapitre nous montre à quel point Léo a évolué et grandit. S'il lui reste encore quelques pas à faire avant d'entrer dans la vie d'adulte, Léo semble avoir mûri intellectuellement, sentimentalement et socialement entre le début et la fin de l'histoire (mais il ne faut pas oublier que le récit se déroule sur un temps très court, un peu plus d'une semaine seulement).

### **QUESTIONS D'INTERPRÉTATION :**

#### **4** Selon vous, pourquoi Léo n'arrive pas à écrire en production écrite (chapitre 6) alors qu'il n'a aucun problème pour écrire à son ami-e ?

Éléments de réponse. L'écriture « personnelle », qu'elle soit dans un journal ou destiné à un-e ami-e, est « libre », dans sa forme. On peut digresser, s'arrêter et reprendre quand on veut, sans limite de temps, sans aucune contrainte si ce n'est celle de s'assurer de l'attention de son ami-e.

En revanche, une production écrite est un exercice qui correspond à une consigne précise, limité dans le temps, souvent en lien avec une évaluation.

### **QUESTIONS DE RÉACTION :**

#### **5** Si vous aviez été à la place de Léo, à la toute fin, auriez-vous envoyé les messages à votre meilleur-e ami-e ou auriez-vous préféré les archiver sans les envoyer ?

Plusieurs réponses sont possibles.

#### **6** Que pensez-vous de l'attitude de Léo vis-à-vis de son père : « Je ne sais pas quoi faire. Et si jamais c'est lui, c'est mon père, le responsable ? Je fais quoi ? Je le dénonce ? Peut-on faire ça à quelqu'un qu'on aime ? À quelqu'un qui a pris soin de nous toute notre vie ? » (page 79)

Plusieurs réponses sont possibles.

#### **7** Si vous aviez été à la place des parents d'Annie-Claude, auriez-vous accepté de parler aux journalistes ?

Plusieurs réponses sont possibles.

### **QUESTION D'APPRÉCIATION :**

#### **8** Le roman *Dans la nuit* a pour narrateur un personnage victime d'anxiété. Comparez ce livre avec un autre roman, une bande dessinée, une pièce de théâtre, une série télévisée ou un film qui met en avant un personnage aux prises avec l'anxiété.

Plusieurs réponses sont possibles.

#### **9** Quels sentiments *Dans la nuit* a-t-il provoqués en vous ?

Plusieurs réponses sont possibles.

# ACTIVITÉS DE PROLONGEMENT

## ACTIVITÉ EN LIEN AVEC LE FRANÇAIS

*Lire et apprécier des textes variés*

*Écrire des textes variés*

*Communiquer oralement selon des modalités variées*

1

### Lire

*Lecture: S'informer en ayant recours à des textes courants*

La structure sous forme de « collages » du roman est une occasion de faire travailler aux élèves la compétence de « s'informer en ayant recours à des textes courants ».

\* identifier le point de vue de l'énonciateur

Posez différentes questions aux élèves :

- les courriels écrits par Léo sont-ils neutres (objectifs) ou subjectifs (expressifs)?
- les extraits d'articles de journaux, de téléjournal, de bulletin de radio sont-ils neutres ou subjectifs?
- les extraits de publications sur les réseaux sociaux (commentaires ou publications Facebook) sont-ils neutres ou subjectifs?

*Note: Au besoin, il est possible de se reporter aux différents arrêts de lecture vus précédemment pour montrer que les extraits tirés des médias et des réseaux sociaux permettent de présenter de nouveaux éléments sur l'accident qui a coûté la vie à Annie-Claude, de faire avancer à la fois l'enquête de Léo et celle des autorités (puisque c'est en voyant la veillée en l'hommage d'Annie--Claude que le coupable s'est rendu).*

Faites toutefois remarquer aux élèves que même si la presse radio, écrite, numérique ou télévisuelle vise l'objectivité, le ton n'est pas toujours neutre et que les médias peuvent verser dans le sensationnalisme.

\* rapporter les propos de quelqu'un

Les extraits tirés des médias et des réseaux sociaux constituent de très bons supports pour aborder les notions de discours directs et indirects, les journalistes rapportant « par nature » des propos de témoins, de spécialistes, de victimes...

Dans un ou plusieurs extraits tirés des médias de votre choix, invitez les élèves à distinguer ce qui relève du discours direct et ce qui relève du discours indirect.

2

### Écrire

*Écriture: Informer en élaborant des descriptions*

Le roman offre de belles occasions de générer de nouveaux textes à partir de règles ou de contraintes d'écriture.

Invitez les élèves à écrire l'une des compositions écrites suivantes, en prenant bien soin de faire des descriptions :

- Écrivez le courriel que pourrait écrire l'ami-e de Léo à Léo après que celui-ci a finalement envoyé tous les messages qu'il a écrits en une semaine. Utilisez la première personne et façonnez un point de vue expressif ou subjectif.
- Écrivez un article de journal numérique, un bulletin de nouvelles radio ou le script du prompteur qui annoncerait qu'une partie de soccer est organisée en la mémoire d'Annie--Claude et que tous les bénéfices iront à une association de jeunes accidentés de la route.

En lien avec le domaine général Santé et bien-être: invitez les élèves à s'exprimer sur les bénéfices que l'on peut retirer de la rédaction d'un journal personnel.

Au besoin, s'aider des arguments tirés du livre: selon la professeure de français de Léo, «écrire aide à démêler un peu nos émotions...». Et Léo formule ainsi les bienfaits de l'écriture: «Depuis que j'ai pris l'habitude de t'adresser de longs messages, on dirait que ça m'aide à voir plus clair en moi. À mieux me comprendre. Un tout petit peu, au moins!» (page 59)

### 3

## Communiquer

*Communication orale: S'informer en ayant recours à l'écoute; Informer en prenant la parole individuellement*

Organisez des débats en classe, en répartissant les rôles ci-dessous. Les élèves peuvent travailler en équipe et désigner celui ou celle qui débattrait devant la classe. Un autre élève participe en guise de médiateur. Les élèves préparent d'abord leurs arguments à l'écrit avant de passer devant le reste de la classe. Ne pas oublier qu'il s'agit d'un échange où l'on s'informe en ayant recours à l'écoute et où l'on informe en prenant la parole.

- Débat entre un membre d'une association pour la sécurité routière qui souhaite faire installer un réverbère près de l'intersection où Annie-Claude a été heurtée, pour améliorer la visibilité et la sécurité, et un riverain qui s'insurge contre la pollution lumineuse et le coût énergétique qu'un tel réverbère pourrait générer.
- Débat sur la place de l'épouvante dans la société (exemple: pour l'épouvante, effet cathartique; contre l'épouvante, génération de plus de violence).

Les élèves pourraient s'enregistrer et revoir leur prestation pour s'améliorer.

En lien avec le domaine général Médias: demandez aux élèves en quoi les faits divers fascinent, voire obsèdent autant.

Si les éléments de réponse ne viennent pas facilement, reprendre les arguments avancés par Léo lui-même: «J'ai beau m'interroger, j'ai du mal à comprendre pourquoi ça me préoccupe tant. Parce qu'elle avait à peu près notre âge et que sa mort semble tellement injuste? Parce que c'est arrivé si près de chez moi? Parce que je suis dans une période où je me sens particulièrement vulnérable, avec ton départ et la tension (ou plutôt, l'absence de toute affection) entre mes parents?» (page 36)

### 4

## Éléments de réponse.

- la fascination provient d'une curiosité naturelle et humaine amplifiée par les médias qui transforment souvent les faits divers en mise en intrigue → «Ça m'intrigue, je veux savoir ce qui s'est passé. Je ne peux m'empêcher de lire tout ce qui se dit à ce sujet.» (page 36)
- la fascination peut découler d'un questionnement profond et philosophique sur la complexité de l'être humain et ses côtés sombres: pourrions-nous, nous-mêmes, un jour, basculer de l'autre côté? → «Je ne connais pas Annie-Claude Parent, mais si effectivement quelqu'un l'a frappée et s'est enfui, comme tout le laisse croire, j'espère qu'on retrouvera vite cette personne. Qui peut agir ainsi? Et vivre avec le poids de cet accident comme si de rien n'était, en continuant sa petite vie tranquille, sans rien dire?» (pages 36-37)
- les faits divers ont un effet cathartique: certaines personnes peuvent vivre ces émotions fortes par procuration, en étant soulagées de ne pas en être elles-mêmes victimes.
- les faits divers génèrent du lien social en constituant un sujet de discussion rassembleur: «La peine se vit mieux en groupe» (page 70), «Une peine partagée est moins lourde à porter» (page 82).

## ACTIVITÉ EN LIEN AVEC L'ÉTHIQUE ET LA CULTURE RELIGIEUSE

*Réfléchir sur des questions éthiques*

*Pratiquer le dialogue*

### Les questions éthiques

Les thématiques abordées par Martine Latulippe dans *Dans la nuit* sont l'occasion de faire émerger des discussions éthiques sur des thèmes au programme du 1er cycle du secondaire.

- La liberté

- L'ordre social
  - Demandez aux élèves d'expliquer le conflit de valeur suivant : « Si jamais j'apprends que c'est bien mon père qui est responsable de l'accident et qu'il ne s'est pas livré ? Tu en parlerais ? Tu le couvriras ? Peut-on trahir ceux qu'on aime ? » (page 97)

### L'importance du dialogue

\* Le poids du jugement est très lourd à porter, chez Léo, et peut même aller jusqu'à complètement entraver le dialogue avec ses camarades.

#### Poser, en ce sens, plusieurs questions aux élèves :

- **En quoi le jugement peut-il être un obstacle au dialogue ?**

Éléments de réponse ; faire relire aux élèves la page 25 pour déclencher la parole et faire naître des arguments :

« Je n'ai pas envie de parler à personne, ce midi. Trop de potinage, de commérage, de gros jugements. Tu te rappelles l'article que je t'ai envoyé hier ? [...] Bref, l'article mentionnait que la jeune fille qui a été retrouvée en bas de la côte, tout près de chez nous, revenait d'une soirée organisée chez des amis... Il n'en fallait pas plus pour que tout le monde s'emballer. Depuis que je suis arrivé à l'école, autour de moi, ça ne parle que de ça. Des commentaires du genre : "Je te gage qu'elle était soûle quand elle s'est fait frapper!", "C'est sûr qu'elle avait trop bu: on le sait que ce coin-là est dangereux, tu ne vas pas marcher là la nuit! Pas étonnant qu'il lui soit arrivé quelque chose!", "Elle a un peu couru après, si elle a pris un coup, non?" et j'en passe.

[...] On a souvent le jugement facile, non ? Je ne sais pas. Je suis peut-être pareil et je ne m'en rends pas compte. Je ne veux pas avoir l'air au-dessus de tout le monde. Je suis probablement juste irritable ces temps-ci »

- **Quelle est la nature du jugement porté sur l'attitude supposée d'Annie-Claude, après sa mort ?**

#### RAPPEL :

- Jugement de préférence : Proposition subjective par rapport à des goûts ou à des préférences.
- Jugement de prescription : Proposition énonçant une recommandation ou une obligation. Le jugement de prescription affirme la nécessité d'accomplir un acte, de modifier une situation ou de résoudre un problème.
- Jugement de réalité : Proposition établissant un constat qui se veut objectif par rapport à des faits observables, à un événement ou au témoignage d'une personne. Un jugement de réalité peut être faux.
- Jugement de valeur : Proposition privilégiant une ou plusieurs valeurs par rapport à d'autres.

- Source : [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/dpse/formation\\_jeunes/EthiqueCultRel\\_Secondaire.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/EthiqueCultRel_Secondaire.pdf) (page 51)

#### Plusieurs réponses possibles.

- Est-ce le poids du jugement qui empêche Léo d'envoyer ses messages à son ami-e ?
  - Éléments de réponse. Léo craint peut-être le jugement de son ami-e à propos de tout ce sur quoi il s'est confié (la peur que son père ait heurté Annie-Claude, ses doutes sur son orientation sexuelle, son désir d'écrire, son goût de l'épouvante...). Entre anecdotes et questionnement existentiel, Léo s'est confié sur tout ce qui constitue son identité.
  - Il craint peut-être d'« ennuyer » son ami-e, que celui-ci ou celle-ci soit tanné-e de l'écouter parler. Il n'a probablement pas assez confiance en lui pour oser faire confiance à quelqu'un. Il craint d'aller vers les autres et d'être rejeté. Amenez les élèves à prendre conscience que même si Léo n'a pas généré de dialogue avec

son ami-e, il a généré un dialogue avec lui-même, avec sa conscience ou sa petite voix intérieure. Ainsi, Léo a peu à peu pris conscience de ce que l'objet du dialogue suscitait en lui, ce qui constitue un premier pas vers une interaction avec autrui.

*Note: Ici, ce peut être l'occasion de revenir sur les compétences relatives à la pratique du dialogue, ou sur les différences entre conversation, discussion et narration.*

## ACTIVITÉ EN LIEN AVEC L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Champion des digressions et du hors-sujet quand il raconte la mort d'Annie-Claude, ce sont néanmoins ces digressions et ce hors-sujet qui permettent à Léo d'évoluer. Comme dit à l'activité précédente, Léo prend peu à peu conscience de ce que l'objet du dialogue avec lui-même suscite en lui.

- Amenez les élèves à revenir sur ce qui, dans le texte, aux pages 60 à 62, montre que Léo se questionne sur son orientation sexuelle (l'établissement de limites vis-à-vis des rumeurs, l'expression de sa non-attirance amoureuse et sexuelle envers Mégane, la différence entre amitié, amour et attirance, la possibilité qu'il soit homosexuel ou asexuel, la perspective de l'aromantisme, l'importance pour Léo de lier le sentiment amoureux, qu'il n'a jamais ressenti, à une attirance physique, qu'il n'a jamais ressentie).
- Demandez aux élèves de souligner tout ce qui, dans ce passage, montre les attentes de la société envers Léo.
  - Éléments de réponse. « Tout le monde s'attend à ce que j'aie une copine bientôt, puisque je n'en ai jamais eu et que j'ai 15 ans. Ça semble aller de soi. On s'attend à ce que j'aie une amoureuse. [...] Le pire, c'est que, personnellement, je ne suis pas trop mal là-dedans. C'est correct, de mon côté je vis bien avec le fait de ne pas avoir d'amoureux ou d'amoureuse. Ce n'est pas une situation qui me pèse. Mais on dirait que mon entourage, que les autres sont plus pressés que moi que j'aie quelqu'un dans ma vie! » (pages 61-62)

## SUGGESTIONS DE LECTURE

*Tout près*

Latulippe, Martine.

Québec Amérique, 2020, 136 p.

*Un lourd silence,*

Latulippe, Martine.

Québec Amérique, 2020, 144 p.

